

LE CHANGEMENT CLIMATIQUE

G L O B A L E N V I R O N M E N T O U T L O O K

Le quatrième rapport sur l'avenir de l'environnement mondial "L'environnement pour le développement" (GEO-4) est publié en 2007, exactement 20 ans après la publication du rapport séminal de la Commission mondiale sur l'environnement et le développement (CMED) – Notre futur commun – qui a placé le développement durable dans les programmes des gouvernements et autres décideurs. GEO-4 est le rapport de l'ONU le plus complet sur l'environnement, préparé par environ 390 experts et révisé par plus de 1 000 autres partout dans le monde.

Embargo jusqu'à 11h30, heure de New York, 25 octobre 2007.

Vivre dans un monde qui se réchauffe

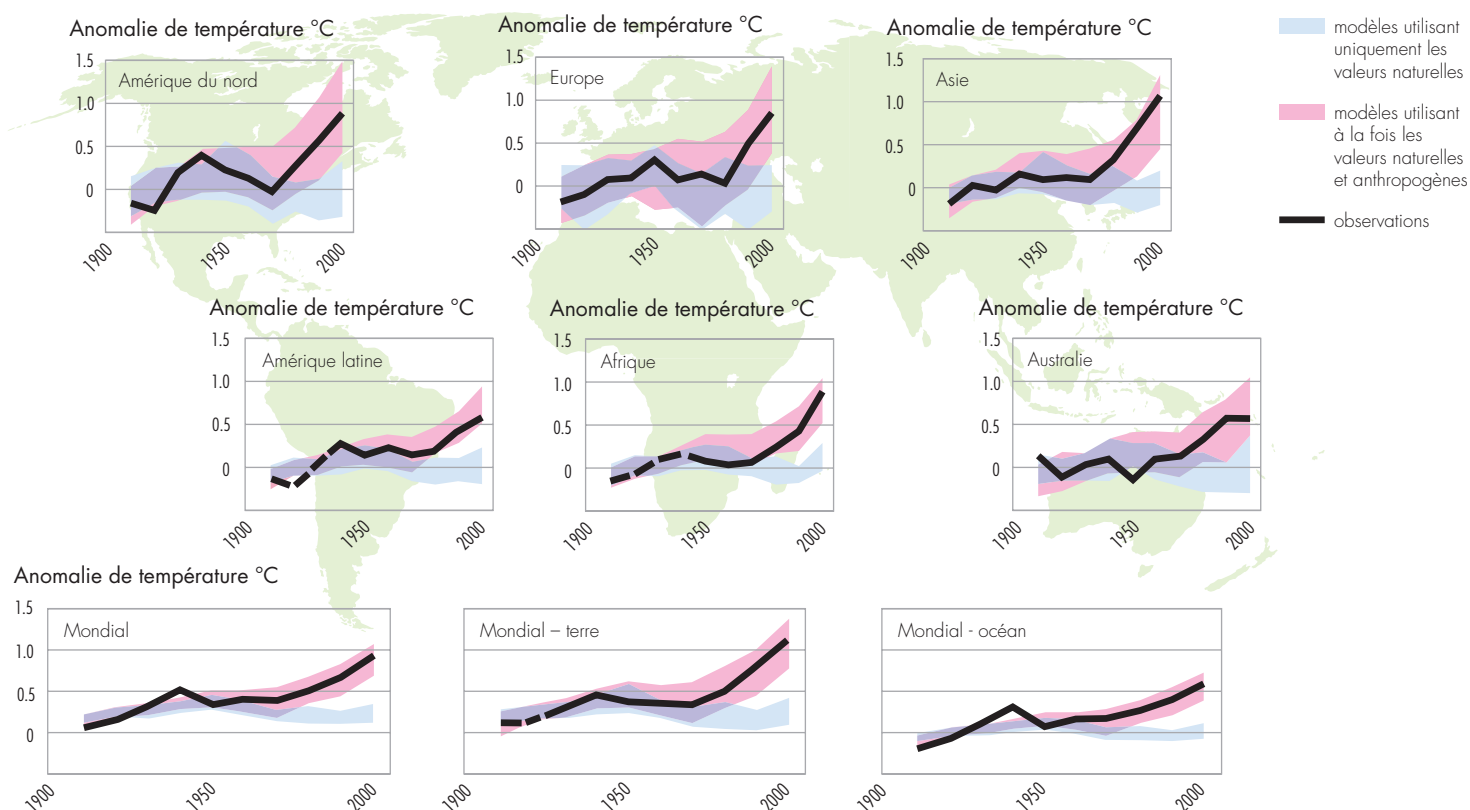
GEO-4 conclut que le changement climatique est un défi mondial majeur qui aura un impact significatif et durable sur le bien-être humain et le développement. Il constitue un obstacle à la satisfaction des besoins de développement de base, tels que ceux identifiés dans les objectifs du Millénaire pour le développement.

Le réchauffement planétaire est réel, 11 années sur les 12 dernières (1995-2006) se situant parmi les plus chaudes depuis 1850. Il existe des preuves concluantes de l'impact du changement climatique, notamment de la hausse de la température moyenne de la terre d'environ 0,74°C au cours du siècle dernier. La preuve visible de ce réchauffement comprend

la fonte de certains glaciers, du permafrost, la fonte anticipée de la glace sur les rivières et les lacs, le rallongement des saisons de croissance dans les latitudes moyennes et élevées, les modifications des précipitations et des courants des océans, et une hausse de la fréquence et de l'intensité des vagues de chaleur, tempêtes, inondations et sécheresses dans certaines régions.

On prévoit que l'altération de l'approvisionnement en eau et de la sécurité alimentaire va affecter de façon dramatique des millions de personnes. La hausse du niveau des mers menace les habitants et des centres économiques importants dans certaines régions côtières et l'existence même de petites îles.

Réchauffement observé au cours du 20ème siècle comparé aux calculs des modèles climatiques



Les communautés pauvres, particulièrement celles qui vivent dans les pays en voie de développement, dépendent d'une agriculture de subsistance et de ressources naturelles alimentées par la pluie. Elles dépendent étroitement des tendances climatiques telles que la mousson et sont très vulnérables à la dévastation causée par des événements climatiques extrêmes tels que les ouragans. De même, dans les sociétés relativement riches, les pauvres ou les personnes vulnérables souffrent plus des conditions climatiques extrêmes, ainsi que l'a démontré l'ouragan Katrina en 2005 et la vague de chaleur en Europe en 2003.

La poursuite du réchauffement devrait entraîner des modifications dans la portée géographique et le caractère saisonnier de certaines maladies infectieuses, dont les infections à vecteur telles que la malaria et la dengue, et les infections alimentaires telles que la salmonellose. La morbidité et la mortalité causées par la malnutrition, la diarrhée et la malaria et associées au réchauffement climatique augmentent chaque année dans le monde, surtout en Afrique et dans certains pays d'Asie.

Défis et opportunités

Les émissions anthropogènes de gaz à effet de serre (GES), principalement le CO₂, sont le principal facteur de changement climatique et ces émissions augmentent de façon continue depuis 1987.

Plusieurs scientifiques et experts ont identifié une hausse de 2°C de la température mondiale moyenne par rapport aux niveaux pré-industriels comme le seuil au delà duquel les impacts climatiques deviennent nettement plus graves et la menace de dommages importants et irréversibles plus plausible. Le réchauffement au cours de ce siècle, selon le Panel intergouvernemental pour les changements climatiques du PNUE/OMM, devrait se situer dans une fourchette de 1,8 à 4°C, bien supérieur au seuil critique. La hausse correspondante du niveau des mers se situe entre 0,18 et 0,56 m. Ceci va intensifier les impacts du changement climatique, avec des conséquences potentiellement dévastatrices.

Le niveau du changement de température dépendra des choix faits par la société pour la réduction des gaz à effet de serre. L'adaptation au changement climatique anticipé est désormais une priorité mondiale. Des mesures drastiques doivent être prises pour réduire les émissions de GES causées par les secteurs de l'énergie, du transport, de la forêt et de l'agriculture et empêcher les conséquences graves du changement climatique dans le futur.

Certains accords internationaux abordent ce problème, notamment le Protocole de Kyoto, mais il est loin d'être traité de façon adéquate au niveau mondial. Il y a eu au cours des deux

dernières décennies un manque d'empressement remarquable pour traiter les émissions de GES. Les politiques et les technologies requises pour réduire les émissions de GES sont actuellement disponibles et nombre d'entre elles sont économiquement viables, surtout si l'on considère leurs avantages supplémentaires : l'amélioration de la sécurité énergétique, une réduction des coûts énergétiques et une diminution de l'impact de la pollution atmosphérique sur la santé. Ceci inclut l'amélioration du rendement énergétique et le passage à des ressources renouvelables et pauvres en carbone telles que les bio-carburants, l'énergie solaire, éolienne et géothermique. Une autre solution technologique peut être le captage et le stockage du carbone, par exemple en stockant le CO₂ profondément sous la terre. Des changements sociétaux sont aussi nécessaires.

Des études récentes montrent que les mesures correctives n'impliquent pas nécessairement des coûts exorbitants et que le coût total ne représenterait qu'une toute petite fraction de la production économique mondiale. Les risques sur le long terme liés au changement climatique encouragent fortement l'adoption de mesures de précaution.

L'adaptation au changement climatique est nécessaire même si des mesures correctives majeures sont rapidement mises en place. La gamme de mesures d'adaptation potentielles disponibles pour les sociétés humaines est très large, depuis des mesures purement technologiques (par exemple des protections marines), comportementales (modification des choix alimentaires et récréationnels) à des mesures de gestion (modification des pratiques agricoles) et des mesures politiques (réglementations). L'adaptation rencontre cependant d'énormes obstacles. Pour les pays en voie de développement, la disponibilité des ressources et l'élaboration d'une capacité d'adaptation sont particulièrement importantes.

La modification et l'adaptation au changement climatique peuvent être intégrées dans les politiques de développement en poursuivant des solutions nouvelles et innovantes qui créeront aussi de nouvelles perspectives et des emplois. L'utilisation d'instruments de politique économique et les investissements des secteurs public et privé dans les nouvelles technologies, les énergies propres et renouvelables, l'efficacité énergétique, l'énergie nucléaire et la séquestration du carbone figurent parmi les nombreuses options déjà utilisées.

Les efforts mondiaux ne seront couronnés de succès que si les problèmes climatiques sont intégrés dans la planification du développement au niveau national et local, surtout dans des secteurs tels que l'énergie, le transport, l'agriculture, la forêt et les infrastructures. Certaines nations et communautés ont déjà commencé à mettre en place des politiques et des mesures agressives pour évoluer vers un environnement pauvre en carbone.

Les sources et crédits des informations présentées ici sont disponibles et intégralement référencées dans le quatrième rapport GEO, L'environnement pour le développement.



Adresse de contact
Responsable, Section Avenir de l'environnement mondial (GEO)
Division de l'alerte rapide et de l'évaluation (DEWA)
Programme des Nations Unies pour l'environnement
P.O. Box 30552 Nairobi, 00100, Kenya
Tél : +254-20-7623491 • Fax: +254-20-7623944
Email : geo.head@unep.org • Internet: www.unep.org/geo